

MARS 2026 : FORUM NATIONAL SUR L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Du 23 au 25 mars 2026

Musée de l'école Enoch Turner

Toronto (Ontario)



*Photo gracieusement fournie
par EECOM

À une époque où l'incertitude mondiale redéfinit les priorités, ce forum affirme une vérité simple mais urgente : l'éducation à l'environnement est fondamentale pour des sociétés résilientes et équitables.

Ce forum a été élaboré à travers un processus de co-création et de collaboration. Plus de 29 organisations se sont réunies pour former un comité consultatif chargé de guider la conception de l'événement de cette année.

Au cœur de l'approche du Forum figurait l'engagement à reconnaître l'importance des modes de savoir et d'être autochtones, et à créer un espace propice à un dialogue intergénérationnel constructif. Tout au long du Forum, la voix des jeunes a été délibérément mise en avant, offrant des perspectives qui ancrent les discussions dans l'expérience vécue tout en pointant clairement vers l'avenir.

Il s'agit de la deuxième édition du Forum. Alors que la première était axée sur la présentation d'un projet de Cadre national pour l'apprentissage environnemental (CNAE), y compris ses principes et ses principaux domaines d'action, le Forum 2026 s'est concentré sur le rôle des partenaires intersectoriels dans la mise en œuvre du CNAE à l'avenir, et le projet de résultats d'apprentissage et de principes.





L'intention initiale du CNAE était de mettre en évidence les avantages connexes de l'éducation à l'environnement, organisés autour de quatre thèmes clés : la santé et le bien-être ; les résultats scolaires et comportementaux ; les voies vers la réconciliation ; et la préparation de la main-d'œuvre aux carrières vertes.

Cette orientation découlait d'une compréhension commune selon laquelle les systèmes éducatifs doivent déjà jongler avec des priorités concurrentes, l'éducation à l'environnement étant souvent perçue comme un « plus » plutôt qu'une nécessité. Une dynamique similaire existe parmi les décideurs à tous les niveaux de gouvernement : municipal, provincial et territorial, et fédéral.

Cette réalité a été mise en évidence à la suite de l'examen complet des dépenses mené par le gouvernement fédéral, qui a entraîné la dissolution de l'équipe chargée de faire progresser le CNAE, ainsi que du Conseil des jeunes du ministre et des programmes associés en 2026.

En tant que moteur de l'élaboration du Cadre et organisateur d'un vaste réseau de partenaires, le changement de rôle d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) a conduit à repenser l'objectif et la conception du Forum.

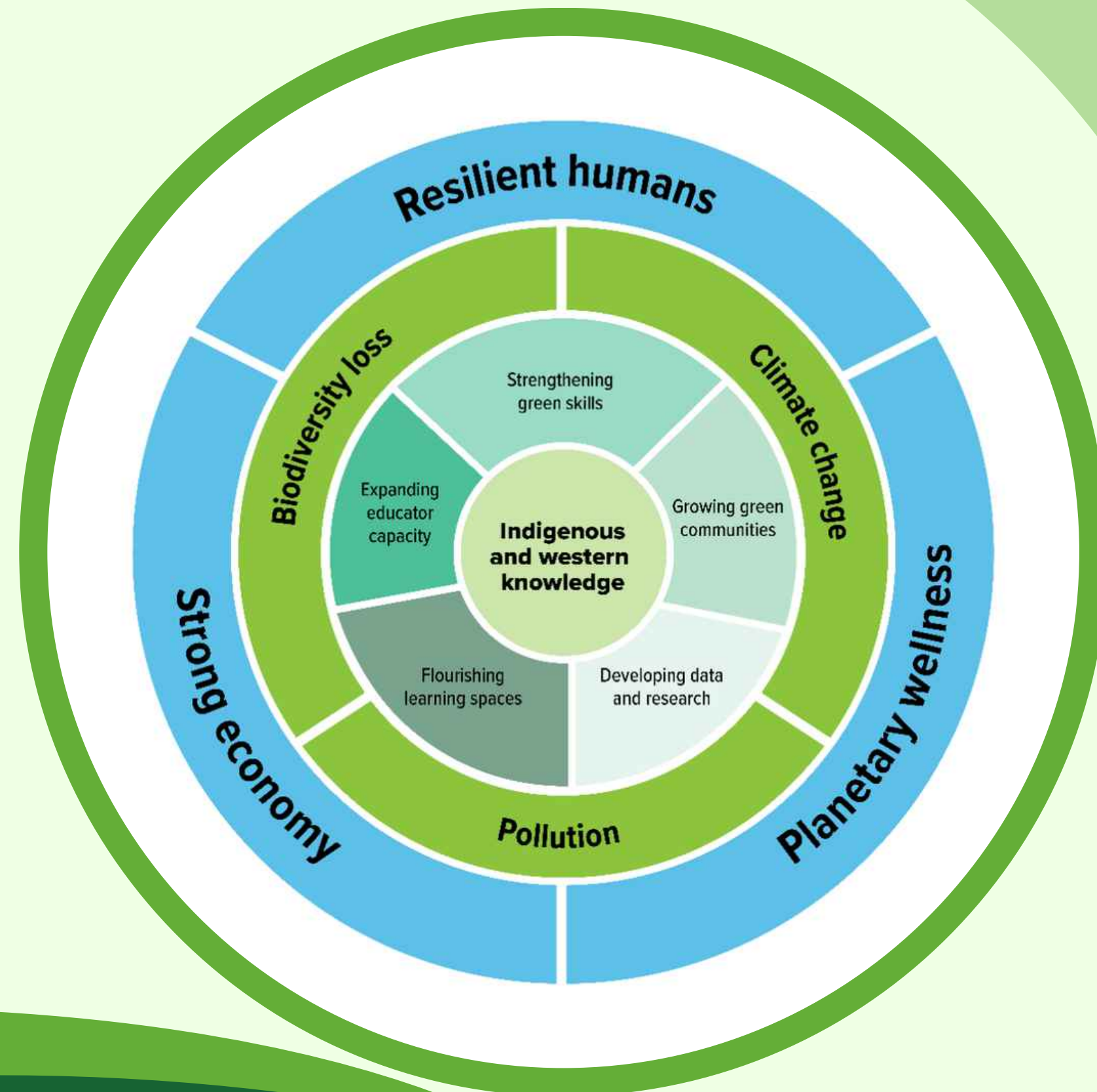
En réponse, le comité consultatif s'est rapidement mobilisé, réaffirmant que ce travail reste essentiel pour l'avenir des jeunes Canadiens et doit se poursuivre selon un nouveau modèle de leadership partagé fondé sur l'impact collectif.

Le Forum a ensuite été repensé autour de deux objectifs principaux.

- Premièrement, approfondir la compréhension des avantages connexes de l'éducation environnementale, en s'appuyant sur des appels à l'action forts lancés par des experts et des intervenants. Ces perspectives visent à trouver un écho auprès des décideurs à tous les niveaux de gouvernement, ainsi qu'auprès des dirigeants d'organisations et d'institutions.
- Deuxièmement, créer un espace permettant au secteur de commencer à s'auto-organiser en une coalition, favorisant ainsi une approche plus coordonnée et stratégique pour faire avancer ce travail. Les participants ont exploré des questions clés telles que :
 - Quelles sont les prochaines étapes ?
 - À quoi pourrait ressembler une structure de gouvernance efficace ?
 - Comment le secteur peut-il répondre collectivement aux défis actuels en matière de financement ?

Le résumé ci-dessous donne un aperçu des thèmes clés qui se sont dégagés de chaque table ronde et atelier du Forum 2026.

Nous adressons nos sincères remerciements aux membres du comité consultatif, dont le temps, l'expertise et l'engagement ont non seulement façonné ce Forum, mais continuent de tracer la voie à suivre.



JOUR 1: JOURNÉE DE LA JEUNESSE AU ZOO DE TORONTO

La Journée de la jeunesse a été organisée par le Zoo de Toronto en collaboration avec le Centre for Global Education (CGE). Une cinquantaine d'élèves issus de neuf écoles de la région du Grand Toronto se sont réunis pour élaborer une présentation axée sur leurs espoirs et leurs recommandations visant à renforcer l'éducation à l'environnement.

La journée a été ponctuée d'une série d'activités interactives au cours desquelles les élèves ont été initiés au cadre de l'éducation à l'environnement par la Dre Ellen Field (Université Lakehead), explorant ses éléments, en particulier, les acquis d'apprentissage et les principes, clés avant d'apporter leurs propres points de vue en tant qu'apprenants actuels dans ce domaine. Ils ont élaboré en collaboration une série d'études de cas mettant en avant des exemples marquants d'éducation à l'environnement à partager lors du Forum et ont participé à une activité de réflexion libre pour imaginer ce qui pourrait être fait de plus pour atteindre les objectifs de l'éducation à l'environnement.

« Je me souviens qu'au collège, je me sentais tellement désespérée quand je voyais la fumée des feux de forêt recouvrir le ciel, car j'avais l'impression de ne rien pouvoir faire... J'ai le sentiment que participer à ce Forum était simplement une façon de créer un avenir où les élèves regardent les défis en face sans avoir peur, sans se sentir impuissants, mais en sentant au contraire qu'ils font partie d'une communauté plus large de personnes qui se consacrent à rendre le monde plus durable. »
- Sophia, 11^e année



*Photo gracieusement fournie par le Centre for Global Education (CGE)

Dans l'ensemble, le groupe a présenté un large éventail de points de vue, notamment sur la nécessité d'un accès plus équitable à la culture environnementale et à l'apprentissage axé sur la nature, les impacts de l'IA et des technologies émergentes dans les salles de classe, ainsi que des idées pour faire face à l'anxiété croissante liée au climat et au sentiment de déconnexion du monde naturel.

La journée s'est terminée par une table ronde réunissant Dolf DeJong (Zoo de Toronto) et Jennie McCaffrey (Fondation BC Parks), qui a permis aux élèves d'échanger directement avec des professionnels de la conservation, de poser des questions sur les parcours après le lycée et de découvrir les divers rôles qui contribuent à la protection de l'environnement.



JOUR 2: FORUM NATIONAL 2026 SUR L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Le Forum national sur l'apprentissage environnemental de mars 2026, le deuxième du genre, a réuni des éducateurs, des jeunes, des dirigeants autochtones, des décideurs politiques, des chercheurs et des ONG afin de faire progresser une vision nationale commune de l'apprentissage environnemental. L'aîné Jimmy Dick (Première Nation des Cris de Moose) a ouvert le Forum par une reconnaissance du territoire et des réflexions sur ses expériences vécues, mettant l'accent sur la guérison, la vérité et un objectif commun. Haley Guest (Réseau canadien pour l'éducation et la communication environnementales (EECOM)) a souhaité la bienvenue aux participants, présentant le Forum comme un effort collectif visant à s'aligner sur une « étoile polaire » nationale pour l'éducation à l'environnement.

Les jeunes du CGE, sous la houlette de Sarah Flynn, ont présenté une série de réflexions et de préoccupations issues des élèves. Ils ont identifié des lacunes dans les politiques, le financement et la clarté des actions climatiques, exprimant le besoin d'expériences qui renforcent l'autonomie plutôt que de se contenter de recevoir passivement des informations.

Ils ont souligné l'importance d'un apprentissage holistique, de la justice, de l'inclusion et de la reconnaissance des impacts disproportionnés du changement climatique sur les communautés marginalisées telles qu'Africville, en Nouvelle-Écosse. En outre, ils ont souligné le pouvoir de messagers inattendus, tels que les influenceurs des réseaux sociaux, pour faire connaître les actions environnementales.



*Photo gracieusement fournie par EECOM

La maire de Toronto, Olivia Chow, a ensuite pris la parole pour évoquer la réalité des trois menaces planétaires et leurs répercussions sur les infrastructures municipales, la santé publique et la résilience économique. Elle a mis en avant des initiatives locales torontoises telles que Better Homes TO et le Ravine Youth Team, soulignant la nécessité d'une éducation sensibilisée au climat et d'emplois verts.

Une table ronde, animée par James Bartram (Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)) et réunissant Maya Eyssen (ECCC), Haley Guest et la Dre Ellen Field, a présenté l'élaboration et l'objectif du projet de Cadre national pour l'apprentissage environnemental, publié en décembre 2025. La table ronde a mis l'accent sur les origines de la base, l'importance de l'alignement international et les cinq domaines d'action clés. Elle a également décrit l'analyse contextuelle (disponible en anglais seulement) qui a servi de base au cadre, soulignant l'importance d'une transformation au niveau du système plutôt que de se limiter aux seuls résultats d'apprentissage individuels.



Les ateliers et tables rondes qui ont suivi ont porté sur les structures de gouvernance potentielles d'une future coalition, la collaboration sectorielle et les obstacles pratiques. Des intervenants tels que James Bartram, Colin Harris (Take Me Outside), Dolf DeJong et Sean Southey (Fédération canadienne de la faune (FCF)) ont souligné la nécessité de relations intersectorielles solides, de l'équité dans l'accès des élèves à l'apprentissage en plein air, et la reconnaissance du fait que le financement de l'éducation environnementale est essentiel et ne relève pas de la charité. Des obstacles tels que le cloisonnement des secteurs, le financement limité des sorties scolaires et le soutien inégal entre les provinces ont été des thèmes récurrents.

Un panel sur la santé a mis en évidence les liens entre l'apprentissage environnemental, la santé publique et le bien-être communautaire. La Dre Erica Phipps (Partenariat canadien pour la santé des enfants et l'environnement (PCSEE)), la Dre Louise de Lannoy (Jouons dehors Canada), Helen Doyle (Association canadienne de santé publique (ACSP)) et Jennie McCaffrey ont souligné les impacts de la pollution, de la chaleur extrême, du gazon artificiel et de l'accès limité à la nature sur l'apprentissage et la santé des enfants. Elles ont plaidé en faveur de la mise en place de normes spécifiques en matière de température et de matériaux non toxiques dans les lieux où les enfants apprennent et jouent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de la normalisation du temps passé à l'extérieur en tant que temps d'apprentissage de qualité, de la prise en compte des craintes des parents et d'un recadrage de la nature comme élément essentiel à un développement sain.

Les discussions sur le financement, animées par James Bartram, ont réuni Ryan Dymont (Éco-écoles Canada), Jennie McCaffrey, Tovah Barocas (éco héros) et Robin Lawson (Habitat faunique Canada (HFC)). Ils ont insisté sur la diversification du financement, l'alignement sur les priorités des bailleurs de fonds, la présentation d'exemples d'impact convaincants et la gestion de l'alignement des valeurs lors de l'acceptation de contributions d'entreprises.



*Photo gracieusement fournie par le Re-Nature Foundation



*Photo gracieusement fournie par EECOM

Une table ronde sur la réconciliation a réuni la Dre Lindy Phelps-Henderson, Meagan Lortie et MJ Torres (Fondation Jane Goodall), Jennie McCaffrey et Beze Gray (Première Nation Armstrong). Ils ont évoqué la responsabilité d'éviter le tokenisme, les obstacles ancrés dans les systèmes coloniaux, ainsi que l'importance des savoirs autochtones locaux, d'une rémunération équitable et de l'établissement d'une confiance au fil du temps. Les questions du public ont mis en lumière les problèmes de représentation pan-autochtone, les lacunes dans les programmes scolaires et le décalage persistant pour les jeunes autochtones en milieu urbain.

Le sous-ministre adjoint Michael Zinck (ECCC) a clôturé la deuxième journée par des réflexions sur le soutien fédéral, évoquant la transformation et la collaboration, et encourageant la persévérance collective. Il a en outre souligné l'importance d'inviter l'ECCC à la table des discussions à l'avenir.

« D'ici dix ans, j'aimerais voir un changement très personnel émerger du NFEL. Je veux m'assurer que les droits et la souveraineté des peuples autochtones soient respectés, mais j'espère aussi que les Autochtones puissent être davantage humanisés en classe. Nous ne sommes pas tous spirituels. Nous ne sommes pas tous liés à la terre. Et cela ne nous rend pas moins autochtones. Nous subissons encore les conséquences de centaines d'années de génocide. Et alors que nos communautés se réorganisent, je pense qu'il est toujours important qu'elles soient reconnues comme les peuples originels de cette terre. »
- Quinn, 12e année



JOUR 3: LA VOIE À SUIVRE POUR LA NFEL

La troisième journée s'est ouverte par une table ronde sur les carrières vertes animée par James Bartram, à laquelle ont participé Cassidy Friske et Sam Bienenstock (Re-Nature Foundation), Alissa Gallizzi (WWF Canada) et Raz Akhbarizadeh (Eco Canada). Les intervenants ont souligné l'intérêt des carrières vertes, notamment en mettant en avant le caractère enrichissant du travail, l'expérience sur le terrain, les possibilités de voyager, ainsi que la nécessité de posséder des compétences interdisciplinaires, une maîtrise des données et une grande résilience. Les questions du public ont mis l'accent sur l'importance du mentorat, du contact avec la nature, de l'apprentissage pratique et du renforcement des liens entre les universités et les industries environnementales.

Une table ronde sur les résultats scolaires a suivi, avec les intervenants Rasulan « Q » Hoppie (Conseil scolaire du district de Peel), Colin Harris, Terry Godwaldt (College Board) et Sarah Flynn, animée par James Bartram. Ils ont discuté de la manière dont l'apprentissage environnemental peut renforcer les résultats scolaires, la santé mentale et la préparation à l'enseignement supérieur, à condition que les programmes respectent les mandats éducatifs existants et n'ajoutent pas de charges administratives pour les enseignants.

Les discussions en petits groupes ont mis l'accent sur la nécessité d'adopter des approches culturellement pertinentes, de soutenir la diversité des apprenants, de reconnaître l'apprentissage en plein air comme un apprentissage efficace et de créer des « tiers-espaces » tels que des musées et des aquariums pour favoriser les liens intergénérationnels.



*Photo gracieusement fournie par EECOM

*Photo gracieusement fournie par le Re-Nature Foundation



Ensuite, la Dre Ellen Field a animé une séance participative sur les principes d'apprentissage et les résultats attendus (disponible en anglais seulement) dans le cadre. Les participants ont examiné les principes axés sur un apprentissage holistique, orienté vers les systèmes et ancré dans le lieu, et ont donné leur avis sur la clarté, le public cible, l'adéquation au stade de développement et l'alignement avec les programmes d'études provinciaux. Certains participants ont suggéré de mettre davantage l'accent sur l'engagement civique et la participation démocratique dans les résultats d'apprentissage.

Des discussions en petits groupes ont ensuite exploré à quoi ressemblerait une mise en œuvre réussie dans cinq domaines prioritaires – les capacités des éducateurs, les compétences vertes, les communautés vertes, les espaces d'apprentissage épanouissants, ainsi que les données et la recherche – au cours de la prochaine décennie. Les participants ont identifié des indicateurs potentiels, mis en évidence les défis liés à la mesure et souligné l'importance de développer des indicateurs réalistes et inclusifs.

Les jeunes ont ensuite présenté des études de cas élaborées lors de leur session au zoo de Toronto la veille, montrant le cadre déjà en action : analyse des données climatiques ; sorties scolaires hivernales favorisant une immersion dans la nature sans technologie ; clubs de mode durable ; initiatives de repas sans plastique ; et collaborations au niveau des écoles pour réduire l'insécurité alimentaire.

« ... un changement significatif ne vient pas seulement d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il vient des élèves, des éducateurs, des décideurs politiques, qui travaillent tous ensemble comme un seul et même groupe... Dans dix ans, j'espère voir un cadre national qui intègre pleinement l'éducation au climat dans toutes les écoles, non pas simplement comme un sujet distinct, mais comme quelque chose de lié à l'apprentissage et à la prise de décision au quotidien. »
- Leena, 11^e année

*Image gracieusement fournie par Dre Ellen Field



*Photo gracieusement fournie par EECOM

La dernière discussion à grande échelle, animée par Haley Guest et Elysa Vaillancourt (Lab 22), a porté sur la gouvernance, les modèles de financement, les besoins en matière d'évaluation, les stratégies de plaidoyer et la promotion du cadre au niveau provincial et territorial. Les participants ont identifié le besoin d'une organisation coordinatrice, d'un message commun, d'un organisme neutre pour la gestion des fonds communs, d'un bulletin national et d'une collaboration continue entre les ONG, les gouvernements et les éducateurs. L'EECOM s'est engagé à héberger les ressources du Cadre afin de recueillir les coordonnées pour une coordination future.

Le Forum s'est conclu par des appels à l'action lancés par les jeunes du CGE :

- doter les enseignants d'un soutien adéquat ; développer l'apprentissage en plein air ;
- créer et soutenir des initiatives menées par les élèves ; renforcer la sensibilisation des organisations auprès des jeunes ;
- établir des partenariats à long terme avec les écoles ; et réduire les déchets plastiques dans la vie quotidienne.

L'aîné Jimmy Dick a clôturé l'événement en rappelant aux participants l'importance de la gratitude, de la responsabilité et d'un objectif commun.



*Photo gracieusement fournie
par Re-Nature Foundation

LES PROCHAINES ÉTAPES

Même si les structures changent et les mandats évoluent, la responsabilité de doter les générations actuelles et futures des connaissances, des compétences et des perspectives nécessaires pour naviguer dans un monde en mutation reste inchangée.

Des discussions prometteuses ont eu lieu entre plusieurs organisations souhaitant former une coalition pour poursuivre ce travail. Le Cadre continuera d'évoluer grâce aux contributions reçues lors du Forum et aux travaux menés par les chercheuses Dr Ellen Field et Dr Christine Kwauk.

ECCE ne jouera plus le rôle d'organisme de coordination pour la mise en œuvre du Cadre ; toutefois, nous sommes encouragés par le soutien massif de nos partenaires et parties prenantes, qui ont pris le relais pour maintenir l'élan de nos réussites collectives.

Nous invitons toutes les personnes engagées dans la promotion de l'éducation à l'environnement à saisir les occasions de collaboration horizontale. Vous pouvez notamment rejoindre la communauté consultative du NFEL en vous inscrivant ici : [Prochaines étapes : Forum national sur l'apprentissage environnemental.](#)

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre sincère gratitude au comité consultatif du NFEL pour ses conseils stratégiques dans l'élaboration du Forum.

Jennie McCaffrey (Fondation BC Parks)

Laura Hergott (Fondation BC Parks)

Maureen Souply (Zoo de Calgary)

Dana Albright Murchison (Musée canadien de la nature)

Melanie Hall (Musée canadien de la nature)

Sarah Flynn (CGE)

Dre Erica Phipps (CPCHE)

Helen Doyle (CPHA)

Michael Bingley (FCF)

Stéphanie Doyle (éco héros)

Aaron Wilson (Eco Canada)

Ryan Dymont (Éco-écoles Canada)

Haley Guest (EECOM)

James Bartram (IUCN)

Bella Lam (Institut Jane Goodall Canada)

Elysa Vaillancourt (Lab 22)

Dre Ellen Field (Université Lakehead)

Dre Bonnie Schmidt (Parlons sciences)

Dre Louise de Lannoy (Jouons dehors Canada)

Paris Semansky (Les gens pour l'éducation)

Annie Kidder (Les gens pour l'éducation)

Adam Bienenstock (Fondation Re-Nature)

Jamie Thomsen (Fondation Re-Nature)

Colin Harris (Take Me Outside)

Terry Godwaldt (College Board)

Dolf DeJong (Zoo de Toronto)

Dre Lindy Phelps-Henderson (Université de Winnipeg)

Will Burton (Université de Winnipeg)

Danika Strecko (Aquarium de Vancouver)

Robin Lawson (Habitat Faunique Canada)

Kathy Nguyen (WWF Canada)

Chetna Kaith (WWF Canada)

Nous tenons également à remercier les membres du sous-comité et les autres équipes clés qui ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration des tables rondes et des activités du Forum.

Résultats en matière d'éducation : Pat Maher (Université de Nipissing), Sarah Flynn (CGE), Colin Harris (Take Me Outside), CGE jeunesse, Will Burton (Université de Winnipeg), Terry Godwaldt (College Board), James Bartram (UICN).

Carrières vertes : Aaron Wilson (Eco Canada), Dr Bonnie Schmidt (Parlons sciences), Jamie Thomsen (Re-Nature Foundation), Kathy Nguyen (WWF Canada), James Bartram (IUCN).

Santé : Helen Doyle (ACSP), Dr Louise de Lannoy (Jouons dehors Canada), Dr Erica Phipps (CPCHE), Jennie McCaffrey (Fondation BC Parks).

Résultats d'apprentissage et indicateurs : Dr Ellen Field (Université Lakehead), Dr Christina Kwauk.

La voie à suivre : Elysa Vaillancourt (Lab 22), Dr Ellen Field (Université Lakehead), Haley Guest (EECOM), Sarah Flynn (CGE), Rebecca Moon (CGE), James Bartram, Dolf DeJong (Zoo de Toronto), Sean Southey (FCF), Ryan Dymont (Éco-écoles Canada).

Réconciliation : Meagan Lortie (Institut Jane Goodall Canada), Dr Lindy Phelps-Henderson (Université de Winnipeg), Beze Gray (Première Nation Armstrong), MJ Torres (Institut Jane Goodall Canada), Jennie McCaffrey (Fondation BC Parks).

L'équipe EECOM : Haley Guest, Danika Strecko (Aquarium de Vancouver), Stephanie Doyle (éco héros), Cecile Tang.

L'équipe de l'ECCC : Candice D'Souza, Laura Palumbo, Alison Feist, Nicole MacLean, Maya Eyssen, Lyne Dubé, Luc Tittley, Michael Zinck.

MERCI



MERCI



*Photo gracieusement fournie par EECOM